

15/10/2024

3- John Stuart Mill (1806-1873) et la théorie des valeurs Internationale:

Cette théorie est initialement associée au nom de Stuart Mill, mais la présentation académique établit une synthèse entre le modèle initial de Mill et le développement de cette théorie par certains auteurs néoclassiques: **Marshall, Viner et Edgeworth** qui ont permis de généraliser.

Contrairement à Ricardo qui a privilégié l'offre de sa théorie, Mill vient intervenir la **demande internationale** et Marshall parle de **demande réciproque**. Tout se passe dans la théorie des valeurs internationales de **John Stuart** comme si l'offre

de vin par le Portugal
équivalent à la offre de vin
par l'Angleterre et que l'offre
de drap par l'Angleterre est = à la
offre de drap par le Portugal.

Reprenant le PB là où l'avait
laissé Ricardo, Mill montre qu'à
l'intérieur de la fourchette déterminée
par les coûts de production relatifs
internes ($80/90 < P < 120/100$). Le prix
relatif auquel s'effectue normalement
les échanges entre deux pays est
celui qui équilibre l'offre et la
demande de chaque pays.

La théorie des valeurs internationales
en permettant de déterminer le taux
d'échange permet la détermination
de la répartition des gains d'
échanges internationaux. Elle
constitue à ce titre une progrès
dans l'échange international.
Comme chez Smith, Ricardo

et Mill, la spécialisation est
totale. Ce qui limite le
réalisme des conclusions. La
théorie néoclassique quant à elle
permet d'arriver à des conclusi-
ons plus vraisemblables.

Section 2: Prolongement néoclassique
et contemporain de la théorie
du CEE internationale

1- La théorie du taux de substitution
(ou théorie des coûts de
~~continuité~~ d'opportunité)

Généralement attachée
Gottfried Haberler (1900 - 1995)
La théorie du taux de
substitution constitue une remise
en cause de la théorie classique
par l'abandon de la théorie
de la valeur travail à laquelle
on substitue celle de la valeur

pl' utilité et par l'utilité des instruments d'analyse.

Les nouveaux instruments sont ceux de l'analyse micro-économique constituée par les courbes d'indifférence au niveau des consommateurs et les courbes de possibilité de production au niveau des producteurs.

- On suppose qu'il existe les courbes d'indifférence collectives obtenues par agrégation des préférences individuelles sous certaines conditions particulières.

Notamment la constance de la structure de répartition des revenus

- Les courbes de possibilité de production (frontière de possibilité de P^0 ou courbe de transformation) représente les combinaisons maximales de deux biens qui est possible de produire à partir d'une dotation donnée des facteurs de P^0

La détermination de l'équilibre à l'économie ferme s'effectue par la confrontation des possibilités de producteurs (matérialiser par les courbes de possibilité de P^0) et des exigences des consommateurs (matérialiser par les courbes d'indifférence collectives) la combinaison en autarcie est celle qui assure le plein emploi des ressources factorielles et permet au consommateur d'obtenir la satisfaction la plus élevée.

L'implémentation de l'échange international est de permettre au pays qui se livre à la production et à la consommation à des prix relatifs $\neq$ de ceux qui prévalent sur le plan interne, l'avantage du libre échange est de permettre :

- Au niveau de la consommation de situer le consommateur à un niveau de satisfaction $\uparrow$ élevée

C-a-d à un niveau de revenu réel plus élevé

- Au niveau de la production une réallocation des ressources compte tenu des prix mondiaux.

Le principal avantage de théorie des tarifs substitution est d'aboutir à une spécialisation partielle, ce qui paraît + réaliste contrairement aux classique où la spécialisation était totale.

Un autre prolongement de la théorie classique elle est la théorie suédoise fondée sur la rareté des facteurs.

La théorie suédoise comme les dotations en facteurs de production.

Associée au nom Eli Heckscher (1879 - 1952) et Bertil Ohlin (1899 - 1979) elle se veut une explication du libre échange

qui dépasse

elle voudrait
à cet égard pour permettre
d'expliquer pourquoi les coûts
comparatifs sont $\neq$ et comment
se forment les prix des produits
et les facteurs sur le plan
international. Selon ce théorème
les $\neq$ de rareté relative des
facteurs de production déterminent
les prix relatifs. Les prix des
produits nécessitant ~~de~~ l'utilisation
intensive d'un facteur de P^0
abondante seront relativement
moins élevés que celui d'un
produit nécessitant la mise
en œuvre d'un facteur de P^0 rare.

Par la suite **Samuelson**
apporte une contribution supplémentaire.
Le libre échange conduit à une
= internationale des prix des
facteurs de P^0 .

Le modèle HOS repose sur les hypothèses suivantes :

- Existence d'une économie réduite à deux biens (non substituables ; pas de ϕ ciation des produits) et à deux facteurs de production (travail et Capital), divisible et substituable mais non mobile entre pays
- Absence des coûts de transport ou des droits de douane
- Absence d'économie d'échelle
- Identité des fonctions de p^o entre pays
- Existence d'un CPP sur le marché des biens et les facteurs de p^o

Ce théorème peut s'énoncer de la manière suivante : ~~■~~ Etant donné les dotations factorielles ϕ et chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la p^o des biens qu'il utilise le moins de facteurs de biens

en abondance par rapport aux autres pays et, conséquemment, exporte ses biens et importe les produits qu'il utilise les facteurs qui manquent. Le CEE Inter est donc selon laquelle les termes de ses auteurs << un échange de facteurs abondants contre les facteurs rares >>

Pour reprendre un exemple classique : si l'Ang dispose le capital en abondance mais a peu de terre et si l'Australie possède + de terre, la première a intérêt à se spécialiser dans la production manufacturière qui exige beaucoup de capital tandis que la 2nd a intérêt à se spécialiser dans la p^o Agricole.

La principale conséquence de ce

théorème est la tendance à l'égalisation des rareté relative des facteurs ou l'égalisation des prix relatif des facteurs. Cette conséquence a fait l'objet de +ieurs recherche.

Le paradoxe Leontief ¹⁹⁰⁶⁻¹⁹⁹⁹ a cherché une vérification empirique du modèle H O S à partir de l'analyse des échanges entre les Etats-Unis. Partant de l'hypothèse que les USA disposent d'une abondance de facteurs capital et d'une rareté relative du facteur travail, les exportations américaines devraient être relativement plus intensive en facteur capital ou en facteur travail. Or Leontief montre les exportations des USA utilisent de l'avantage de facteur travail que de facteur capital. Ce qui semble contradictoire avec la

théorie de HOS

3 - des dépassements des théories
traditionnelles.

a) le profit technologique et
le CCE internationale

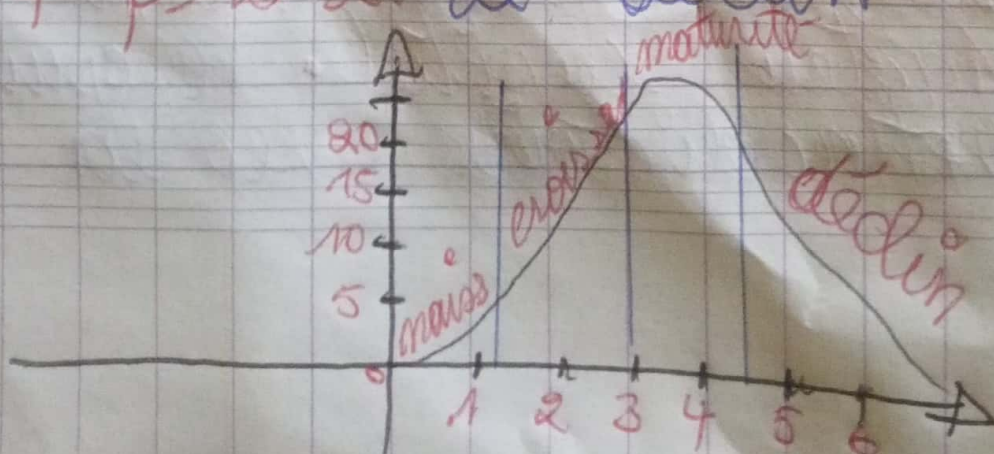
Pour mettre en évidence de la théorie
du cycle de vie de **Raymond
Vernon (1966)** le développement et
la direction des échanges interna-
tionaux sont essentiellement liés
à la création et à la diffusion
des innovations technologiques
ainsi, le cycle de vie d'un
produit nouveau se subdivise
en 04 phases :

- 1^{re} phase : naissance, introduction
émergence

- 2^e phase : croissance

- 3^e phase : développement maturité

- 4^e phase : le déclin



théorie du
cycle de
vie

Cette théorie du cycle de vie présente
quelque ~~donne~~ limite.

- Durée du cycle suffisamment
long.

- Possible second vie non prise
en compte.

- Nécessite d'adapter le produit
au préférence de la clientèle
national. cela implique l'implantation
à proximité de la cible.